

VI

Tiomane entrait dans cette féerie de la grande vie orientale. Ce luxe européen qui l'avait tant étonnée, tant éblouie, se trouvait éclipsé, effacé du coup, comme une faible lumière par un soleil. Une barque pavoisée, où flottait le pavillon de France, garnie de tapis et de coussins, abritée par un tendelet en grosse soie de Brousse et conduite par douze rameurs, s'arrêta au bas de l'escalier des *premières*. Le commandant se précipita pour recevoir un personnage qui gravissait vivement les marches de fer. A l'empressement de madame de Sorgues et de Maritza, Tiomane devina qu'il s'agissait du consul.

Le bonheur du revoir semble parfois compenser la peine de l'absence. L'étreinte fut chaleureuse. Le père serra dans ses bras la mère et la fille. Tiomane entendit qu'il s'informait de Guillaume.—Puis, comme il offrait son bras à sa femme pour la faire descendre, elle lui montra sa protégée. Avec beaucoup d'aménité, il posa ses lèvres sur le front de l'étrangère, et lui adressa quelques paroles de remerciement et de bienvenue. L'enfant comprit qu'il était au courant de l'histoire.

Dans la barque, Tiomane se trouva entre Maritza et Mademoiselle ; M. et madame de Sorgues, en face, causant à demie-voix. Le consul paraissait beaucoup plus âgé que sa femme, quoique, en réalité, il eût à peine une douzaine d'années de plus qu'elle. Quarante-quatre ans, légèrement voûté, très grisonnant, le visage sillonné de rides profondes, il avait grand air, et l'on devinait l'extrême bonté sous l'apparence froide et sévère du diplomate.

La baie de Smyrne est réputée pour une des merveilles du monde. Un poète l'a comparée à une coupe de saphir en fusion qui reflète une terre céleste. C'est l'Ionie magnifique et sereine, la douce contrée à l'air bleu, saturé de parfums ; c'est la nature aimée des anciens où tout séduit, herce, enivre ; c'est la patrie des fictions pimpantes, le séjour d'élection des déesses rieuses ; c'est l'Olympe aimable !

La barque du consulat accosta un embarcadère fort élégant ; un escalier de marbre, à double rampe dorée, au-dessus duquel se rejoignent en berceau d'énormes jasmins de Virginie. Une large avenue, au sol de gailloutis formant de bizarres mosaïques, bordée de plates-bandes d'œillets, traverse les jardins, véritables bois d'orangers, et conduit droit à l'habitation. Cette habitation, où se mêlent le style grec et le byzantin, est un modèle de pittoresque, de richesse et de délicatesse : coupoles, colonnades, arabesques, balcons de bois découpés comme de la dentelle, et ces vérandaes orientales, sortes de boudoirs aériens, tapissés de fresques, de faïences, de végétation luxuriante.

Le mariage de M. et de madame de Sorgues fournirait un délicieux chapitre de roman. A vingt-huit ans, alors consul à Tripoli et en tournée à Smyrne, le jeune diplomate, accompagné d'un Italien de ses amis, traversait, un jour de printemps, vers cinq heures, la rue des Roses, pavée de larges dalles en marbre blanc, tendue de velums aux couleurs flamboyantes, et où vous grise réellement l'odeur des roses qui foisonnent dans les nombreux jardins du voisinage. Tous les touristes ont gardé le souvenir du spectacle que présentent, dans la tiède saison, sur la fin de l'après-midi, les rues du quartier européen de Smyrne et, en particulier, cette rue